

ACTEURS POUR LE CHANGEMENT:  
***LES FEMMES***  
LEADERS DE L'EXTRÊME-NORD  
DU CAMEROUN



# TABLE DES MATIÈRES



## LES FEMMES LEADERS DE L'EXTRÊME-NORD DU CAMEROUN

Dans cette brochure, vous découvrirez le parcours extraordinaire des femmes formées en tant que leaders dans le cadre du Programme Inclusif de Leadership (PIL) mis en œuvre par Human Security Collective (HSC) et Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ) dans l'Extrême-Nord du Cameroun. Vous y apprendrez comment le Programme Inclusif de Leadership (PIL) a aidé ces femmes à se découvrir elles-mêmes et, surtout, à avoir un impact positif sur leurs communautés.

des femmes sont souvent négligés. Elles jouent également un rôle clé dans la mise en œuvre de projets visant à améliorer les conditions de vie au sein de leurs communautés et à renforcer le vivre-ensemble. Tout au long du Programme Inclusif de Leadership, chacune d'entre elles s'est attribuée un adjectif qualificatif positif qui la représente le mieux. Par conséquent, dans cette brochure, le nom de chaque femme sera précédé de cet adjectif qualificatif.

Ces courageuses femmes représentent aujourd'hui un espoir et une précieuse ressource pour la promotion des droits des femmes, la consolidation de la paix dans cette région du Cameroun où les droits



03	Les Femmes Leaders	14	Rose
04	La région de l'Extrême-Nord	18	Aissatou
05	Human Security Collective	20	Haoua
06	Dynamique Mondiale des Jeunes	22	Catherine
07	Introduction au PIL	24	Martine
08	Marangabi	26	Gloria
11	Merabelle		

## LA RÉGION DE L'EXTRÊME-NORD

La région de l'Extrême-Nord est la région la plus peuplée du Cameroun, située dans le nord du pays et partageant des frontières avec le Tchad et le Nigéria. Son chef-lieu est la ville de Maroua, qui compte plus de 300 000 habitants. La région est composée de six départements : Diamaré, Logone et Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo-Sava et Mayo-Tsanaga. Elle est reconnue pour sa diversité culturelle et son riche patrimoine. De nombreuses ethnies occupent des territoires distincts, et l'agriculture et l'élevage constituent les principales activités de subsistance pour environ 90% de la population.

D'un point de vue culturel, les femmes ont rarement l'occasion de s'exprimer et de donner leur avis sur les affaires de la société. La situation est encore plus complexe pour les jeunes filles, car beaucoup estiment que développer un esprit critique risque de compromettre leurs chances de se marier. En effet, dans certaines régions, ne pas se marier peut encore être sujet à des moqueries. Pourtant, les conditions de vie précaires ne permettent pas toujours d'envisager le mariage comme une option viable.



## HUMAN SECURITY COLLECTIVE

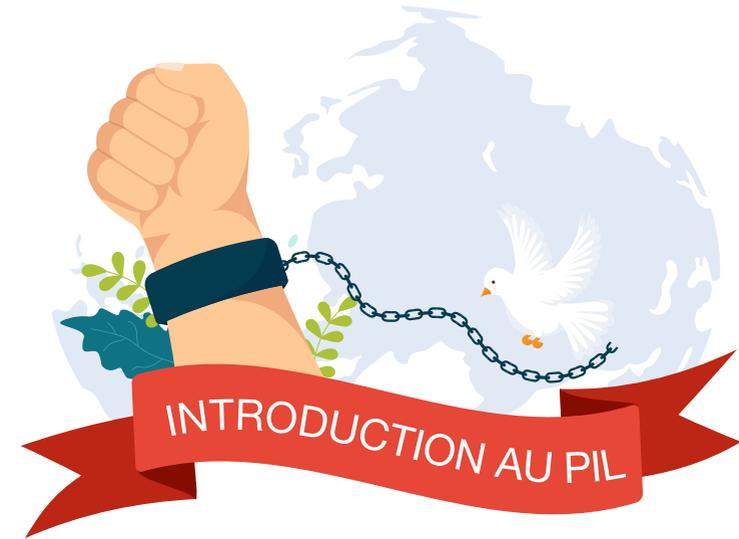
Human Security Collective (HSC) est une fondation basée à La Haye, aux Pays-Bas. Cette fondation se consacre aux questions liées au développement, à la sécurité et à l'engagement citoyen. HSC promeut la sécurité humaine en mettant l'accent sur les individus, les relations et les droits de l'homme comme cadre d'action. En mettant l'accent sur des principes tels que la confiance, l'appropriation locale, l'autonomisation et l'action collective, HSC encourage le dialogue entre la société civile, les décideurs politiques et d'autres acteurs pour favoriser des approches innovantes de la sécurité.



# DYNAMIQUE MONDIALE DES JEUNES



Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ) est une organisation de droit camerounais qui a pour vocation de mobiliser les jeunes pour la pleine réalisation de leur potentiel, la promotion de l'intégrité et le développement du sentiment national basé sur les valeurs citoyennes et le droit. C'est une institution qui prépare les jeunes à la connaissance, la compréhension et le partage des responsabilités publiques dans une optique de gouvernance citoyenne de démocratisation et de décentralisation.



HSC a mis en place ce programme spécial dans le but de faciliter la rencontre entre les jeunes leaders émergents de la région de l'Extrême-Nord. Il cible spécifiquement les jeunes car ils constituent une composante importante de la population. Le PIL vise à développer le leadership des jeunes pour qu'ils deviennent des mentors pour d'autres jeunes. Ce programme fait partie du programme coordonné par le consortium Mensen met een Missie (MM) et Human Security Collective (HSC) sur la liberté de religion et de croyance (Freedom of Religion and Belief - FoRB). La région de l'Extrême-Nord a connu de nombreux bouleversements suite aux attaques de Boko Haram, c'est

pourquoi FoRB vise à promouvoir la tolérance religieuse dans les communautés en transition en réduisant les préjugés et en facilitant le dialogue entre les groupes religieux.

Le PIL travaille en collaboration avec d'autres organisations partenaires du programme FoRB, notamment le Conseil des Églises Protestantes du Cameroun (CEPCA), le Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC) et la Commission Diocésaine Justice et Paix de Maroua-Mokolo (CDJP). Toutes ces organisations sont membres du réseau Foi et Libération (RFL).



## MARANGABI

### Merveilleuse Marangabi - Logone et Chari

Je suis "Merveilleuse" Marangabi Ouma Ali, originaire de la localité de Blangoua dans le département du Logone et Chari. Blangoua est une localité située dans les basses terres, caractérisées par des températures particulièrement élevées et un climat sec, offrant un dépaysement total. Cette partie de la région devient particulièrement difficile d'accès pendant la saison des pluies. J'ai été sélectionnée pour représenter le comité local interreligieux (CLIP) de ma localité. À Blangoua, plusieurs communautés coexistent, mais les communautés dominantes sont chrétiennes et musulmanes. Avant l'arrivée de mon CLIP, chaque communauté vivait sa propre expérience sans effort de collaboration ou de cohabitation mutuelle.

À travers toutes les formations reçues dans le cadre du programme PIL, j'ai pu apprendre à m'exprimer en public de manière plus assurée. J'ai renforcé mes connaissances sur des thématiques liées à la sécurité humaine, la conception d'initiatives communautaires, l'engagement citoyen, et la construction de relations durables avec les acteurs de la société civile.

En ce qui concerne le projet de notre CLIP, nous avons décidé de contribuer à résoudre le problème de la gestion des catastrophes naturelles en cas d'inondations. Nous avons choisi ce projet car dans notre communauté, c'est une situation assez dangereuse, mais les populations n'y portent pas vraiment attention. Pour mener à bien ce projet, nous organisons plusieurs campagnes de sensibilisation. De plus, nous avons mis en place des repas communautaires entre les jeunes de toutes les communautés religieuses, en impliquant les leaders religieux musulmans et chrétiens, les chefs traditionnels, les responsables des associations de femmes, les présidents des groupes de jeunes, le délégué de la jeunesse et le délégué des sports.



Ces diverses activités ont constitué une opportunité pour nous de renforcer les liens entre les différentes communautés, tout en les sensibilisant à l'importance de la gestion des catastrophes naturelles. L'un des résultats directs de ces actions est la création d'un comité de gestion pour la digue qui achemine l'eau depuis la source jusqu'au centre de Blangoua.

En ce qui concerne la position de la femme, de nombreuses traditions et préjugés limitent encore notre rôle à la cuisine. Cependant, je crois que nous ne sommes pas uniquement destinées aux tâches domestiques et à la cuisine, même si nous prenons plaisir à les accomplir.

“ J'ai toujours pensé que, tout comme les hommes, les femmes ont le droit d'aller à l'école, de travailler et de contribuer à la société ”

Notre vie quotidienne en tant que femmes dans le septentrion est remplie de frustrations. Nous sommes confrontées à des réalités qui démontrent que l'éducation des jeunes filles n'est pas une priorité pour certaines familles.



Au lieu d'envoyer une jeune fille à l'école, certains parents préfèrent la préparer au mariage, au respect de certaines traditions strictes qui interdisent aux femmes de prendre la parole en présence d'hommes, et bien d'autres contraintes, en particulier dans la tradition musulmane.

Aujourd'hui, je ressens que je suis véritablement devenue une leader et une mentore au sein de ma communauté. Aujourd'hui, ma voix a encore plus d'importance parmi les gens grâce à mon dynamisme, mon honnêteté et mon courage. La situation des femmes musulmanes au Sahel est très complexe, car bien qu'elles aspirent à s'impliquer dans d'autres activités que la gestion du foyer, elles ont du mal à trouver leur place. Cette situation découle en grande partie du fait que la plupart d'entre nous n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, et surtout, nous luttons pour briser certains mythes et traditions. Ainsi, mon objectif est d'avoir un impact positif sur d'autres femmes de ma communauté grâce à mon expérience en tant que femme leader musulmane.

Ce que je faisais avant de participer au PIL et que je continue de faire aujourd'hui pour avoir une place dans la société et contribuer au développement de ma communauté, c'est d'avoir toujours le courage de m'exprimer en public. J'ose prendre la parole quand il s'agit d'apporter une contribution au bien-être de ma communauté, et j'encourage d'autres femmes à faire de même, en respectant les autres.



## MERABELLE

### Aimable Amoumoulam - Diamaré

Je m'appelle Merabelle Amoumoulam, et en tant que mentor, mon adjectif qualificatif est "Aimable", car j'aime être à l'écoute des autres. Je suis originaire du canton de Godola, une localité située dans le département du Diamaré.

Avant de participer au programme, je n'avais jamais assisté à une prière menée par la communauté musulmane, et je n'avais jamais envisagé cette possibilité, car je pensais que cela allait à l'encontre de mes principes religieux. J'avais de nombreux préjugés envers les musulmans, et il m'était impensable de partager un espace public avec eux.

“

Grâce à ce programme, j'ai eu l'occasion de prier à plusieurs reprises avec des musulmans, et j'ai pu mieux comprendre certaines réalités, notamment que, par-delà nos différentes religions, nous prions un même Dieu.

”

Aujourd'hui, j'ai pu mettre de côté les préjugés que j'avais à l'égard des musulmans, et je partage des moments d'échanges, de prières, et même des repas avec eux.



Le PIL m'a appris à identifier les problèmes qui peuvent diviser ma communauté. Grâce à l'approche 'Learning by doing', j'ai pu cartographier ma localité, une compétence que je n'aurais jamais pu acquérir auparavant faute de connaissances et d'expérience. L'atelier sur la sécurité humaine m'a permis d'acquérir des compétences et une expertise dans ce domaine, ainsi que de comprendre que la sécurité concerne non seulement les forces de défense et de sécurité, mais l'ensemble de la communauté.

La sécurité humaine peut être abordée sous différents aspects, tels que la sécurité alimentaire, sanitaire, environnementale, et chacun peut y contribuer à sa manière. La formation sur la préparation à la prise de décision m'a appris qu'en face de n'importe quelle situation, je ne dois pas me précipiter pour prendre une décision, mais plutôt prendre le temps de réfléchir et d'analyser pour prendre une décision objective. La rencontre avec les autorités a également renforcé ma confiance personnelle, car cela m'a montré que nous pouvons avoir accès à ces personnes, ce qui est une véritable source de motivation.



En ce qui concerne le projet de mon CLIP, nous avons choisi de mettre en place plusieurs projets en lien avec le contexte de notre localité. Nous avons commencé par un projet de reboisement communautaire et d'assainissement de notre canton. Pendant la mise en œuvre de ce projet, nous avons nettoyé les lieux publics tels que les églises protestantes, catholiques, les mosquées, les points d'eau, ainsi que le centre de santé intégré de Godola. Cette activité a contribué à renforcer les liens entre les différentes communautés. Nous avons également organisé des séances de sensibilisation sur l'importance et l'utilisation des latrines.

Dans la deuxième phase, nous avons lancé un projet en cours qui vise à redynamiser la cohésion sociale dans notre canton. Nous avons initié ce projet pour restaurer l'entente entre les membres de l'équipe de football de Godola, qui avaient connu des désaccords pendant les précédentes vacances, entraînant la division de la seule équipe de la localité en plusieurs clans. Nous espérons ainsi contribuer à rétablir une bonne ambiance et une cohésion sociale au sein de cette équipe.

Personnellement, je souhaite partager les connaissances acquises lors des formations avec les jeunes de ma localité, afin que nous puissions combattre les discours haineux, le radicalisme, les préjugés, et d'autres maux qui peuvent diviser notre communauté. Nous rêvons tous d'une communauté parfaite, sans discrimination, où la vie en harmonie et la collaboration sont la norme, et où tout le monde travaille pour le développement de la localité et une cohésion sociale harmonieuse.

Pour atteindre cet objectif, j'envisage d'organiser des séances de sensibilisation sur la notion de vivre ensemble afin de montrer son impact sur le développement local durable. Ayant une formation de base en sociologie, je suis actuellement stagiaire à Dynamique Mondiale des Jeunes. J'ai rejoint cette organisation principalement pour enrichir mes compétences et acquérir davantage de connaissances, mais aussi pour bénéficier d'une expérience humanitaire de qualité au sein de cette organisation-école qui enseigne la vie et offre aux jeunes une opportunité d'expression pour réaliser pleinement leur potentiel.

Grâce à cette organisation, je suis devenue animatrice et je peux faciliter les activités des ateliers. Ce fut une opportunité exceptionnelle pour moi d'avoir été sélectionnée pour faire partie du programme PIL. Grâce à ce programme inclusif de leadership, j'ai appris à accepter la religion des autres et à accepter de vivre ensemble malgré les différences religieuses ou ethniques. Les formations ont fait de moi une leader compétente et exemplaire.



## ROSE

### Ravissante Rose- Diamaré

Je suis "Ravissante" Rose Medjimey Alamokwa et je représente la localité d'Ouazzang, située dans le département du Diamaré.

Représenter le Diamaré a été à la fois un défi pour moi, mais surtout un véritable honneur. Je vais partager l'expérience enrichissante que j'ai vécue au cours des trois années de mise en œuvre du PIL. Pour moi, chaque atelier m'a apporté quelque chose de particulier.

En tant que jeunes, nous avons été formés en tant que mentors et avons bénéficié de soutiens pour mettre en pratique ces nouvelles compétences et développer des initiatives visant à améliorer les conditions de vie dans nos communautés. Nous avons

développé des attitudes et des aptitudes non seulement pour nous-mêmes, nos familles, mais aussi pour nos communautés.

Chacune des formations avait des contenus de qualité et des approches suffisamment participatives qui nous ont permis de développer nos propres réflexes, nos propres aptitudes et surtout de réveiller le leader qui sommeille en nous. Grâce au PIL, j'ai bénéficié de deux soutiens pour la mise en œuvre de microprojets au sein de ma localité.

Mon premier projet portait sur la résolution des conflits interreligieux. J'ai initié ce projet car dans mon village, nous avons un problème de mésentente entre certaines communautés, qui avaient laissé les conflits et les préjugés prendre le dessus au point de ne plus être en mesure de célébrer le culte ensemble, encore moins de participer à des événements culturels comme ils le faisaient auparavant. Ce projet a été très bien accueilli par les autres membres de mon CLIP, et ensemble, nous

avons mené à bien cette initiative. En effet, les deux communautés en désaccord ont pu faire la paix grâce aux différentes activités de sensibilisation sur la construction de la paix et la cohésion sociale que j'ai organisées avec le soutien de mon CLIP. Pour commémorer cette réconciliation, une messe d'action de grâce a été organisée par ces deux communautés.

Notre second projet porte sur la lutte contre l'exode rural, et nous avons déjà mené quatre activités. J'ai pensé à mettre en place ce projet afin de soulager les parents et réduire l'exode rural. Auparavant, les jeunes ne restaient pas au village pendant les vacances, préférant se rendre dans les grandes villes à la recherche d'activités plus rémunératrices. Nous avons initié les activités de ce projet avant le début des vacances en impliquant les jeunes, car il était important de leur proposer d'autres activités dans le village qui profiteraient à tous. Ensemble, nous avons mis en place des activités leur permettant de s'occuper tout en restant au village et d'aider leurs parents dans les

champs. Aujourd'hui, de nombreux parents sont fiers du mentor que je suis devenue, car j'ai pu canaliser leurs enfants. Nous avons clôturé ce projet en organisant une formation sur la fabrication du compost, car les populations n'ont pas les moyens d'acheter de l'engrais, et il fallait trouver une solution alternative pour améliorer les rendements agricoles, permettre aux populations de subvenir à leurs besoins, et surtout éviter que les jeunes ne quittent le village à la recherche de meilleures conditions en ville.





Personnellement, ma motivation personnelle et ma volonté de contribuer aux activités de développement de ma localité sont très fortes aujourd'hui. Cette expérience m'a donné l'opportunité d'être une ressource pour ma communauté et les organisations partenaires du programme peuvent désormais faire appel à moi en tant que facilitatrice lors des ateliers de sensibilisation sur le terrain. Cette reconnaissance me donne encore plus de volonté et d'enthousiasme pour contribuer au développement de ma communauté.

En tant que leader, j'ai été valorisée en représentant les mentors du PIL au pré-forum des gouverneurs du bassin du Lac Tchad, une activité qui s'est tenue au Tchad en juin 2023, avec la participation du point focal Mensen met een Missie, la société civile du bassin du Lac Tchad, et les autres partenaires du projet FoRB au Cameroun. Notre participation a été appréciée par tous les autres participants à ce pré-forum, et ce qui a le plus attiré leur attention, c'est le partage d'expérience sur notre collaboration avec les forces de défense et de sécurité. Nous avons trois heures de présentation, mais ce

temps était insuffisant pour couvrir tous les aspects de nos échanges.



**Notre rêve est de pouvoir multiplier de telles rencontres avec les jeunes d'autres pays afin de partager nos différentes expériences et bonnes pratiques.**



Cela a également été valorisant pour nous, mentors, que le projet FoRB nous ait intégrés sur le plan international, car partager nos expériences grâce au PIL avec les jeunes d'autres pays est un honneur pour nous. Nous avons créé un groupe WhatsApp pour consolider nos compétences et enrichir nos expériences en matière de consolidation de la paix dans nos différents territoires.

Je suis convaincue que grâce à mon parcours et à mon expérience, j'ai pu influencer d'autres femmes de ma localité. En collaboration avec les femmes de mon CLIP, nous travaillons étroitement avec les chefs traditionnels et les autorités. Nous avons déjà résolu la question des actes de naissance, et près de 300 actes de naissance ont été établis pour les enfants, ce qui est une grande fierté pour nous. De plus en plus, les femmes du CLIP s'impliquent davantage et interviennent sur les questions de résolution des conflits entre ethnies dans les quartiers.



Aujourd'hui, à Ouazzang, les situations de conflit sont gérées plus facilement par les femmes du CLIP, et je suis persuadée que même en mon absence, j'ai pu transmettre mon leadership et mes compétences à ces femmes dynamiques.





## AISSATOU

### Attentive Aissatou - Logone Et Chari

Je viens du département du Logone et Chari, et j'ai eu l'honneur de représenter le comité interreligieux de Kousseri. Kousseri est une commune qui se trouve sur la rive gauche de la rivière Logone, près de sa confluence avec le Chari, les deux cours d'eau marquant la frontière avec le Tchad.

Au cours des trois années de formation dans le cadre du programme PIL, en tant que jeune mentor, j'ai beaucoup appris. Parmi les connaissances acquises lors de ce programme, j'ai été particulièrement marqué par la notion de sécurité humaine et d'engagement citoyen au point d'en faire une priorité. Mon projet avec mon CLIP porte sur la cohésion

sociale dans le quartier Mawak. Il s'agit d'un quartier qui regroupe différentes ethnies, et celles-ci rencontrent de nombreuses difficultés de collaboration et de coexistence. Ce projet a été bien accueilli par la communauté de ce quartier, mais surtout par les leaders traditionnels et religieux que nous avons pu rencontrer et avec qui nous avons échangé. Ils sont présents à toutes les activités de sensibilisation que nous organisons, et nous espérons qu'ensemble nous pourrions contribuer à ramener la paix dans ce quartier.



“

**Mon objectif personnel en tant que femme leader est d'approfondir l'engagement social des jeunes, en particulier des femmes, et de transférer des connaissances et des compétences sur la manière de s'engager dans la société, la pratique de la communication collaborative, et comment communiquer et collaborer au sein de la société.**

”

Récemment, j'ai identifié une épidémie de rougeole dans mon quartier, et je suis allée rencontrer le chef de mon quartier pour lui faire part de cette situation, qui aurait pu se propager dans le quartier et causer de nombreux dégâts parmi les enfants. J'ai également rencontré le chef du centre pour lui signaler l'épidémie, et Dieu merci, le quartier a bénéficié d'une campagne de vaccination contre la rougeole. En tant que femme, être écoutée et encouragée est valorisant pour nous. J'aimerais être davantage formée pour pouvoir influencer positivement les autres femmes de ma communauté, car c'est ensemble que nous irons loin et que nous pourrions changer les mentalités concernant la position des femmes dans le Sahel.





## HAOUA

### Heureuse Haoua - Mokolo

Je suis "Heureuse" Haoua, mentor de la localité de Mokolo dans le département du Mayo Sava.



**P**ersonnellement, cette formation m'a considérablement enrichie, car auparavant, je ne pouvais pas prendre la parole en public, je ne savais pas rédiger un projet, encore moins le mettre en œuvre.



Au cours de la formation, nous avons participé à quatre ateliers, offrant des contenus riches tant sur le plan théorique que pratique. À travers ces ateliers, nous avons enrichi nos connaissances sur la notion de sécurité humaine, l'engagement citoyen, la communication collaborative, la prise de décision, et surtout sur la construction de relations durables avec les acteurs clés de la société civile d'autres régions et pays afin d'améliorer les compétences et les comportements.

Lors de l'atelier sur l'engagement avec les différents acteurs clés en vue de renforcer la confiance et de modifier les relations de pouvoir pour une meilleure capacité de prise de décision, le voyage d'étude et les activités culturelles m'ont profondément marquée. Nous avons eu l'occasion de rencontrer des autorités que nous pensions auparavant inaccessibles. Ils ont partagé avec nous leur expérience et les bonnes pratiques qu'ils développent au quotidien pour la gestion de leur mission, ainsi que leur processus de prise de décision importante pour leur communauté.

Nous avons également été formés à la conception de projets. Avant cette formation, je n'avais ni les connaissances ni le courage de me lancer dans la création d'un projet, mais à la fin, j'ai été capable de concevoir et de présenter mon projet devant un jury qui l'a approuvé et subventionné pour sa mise en œuvre.

Mon projet concerne l'insertion des ex-détenus mineurs au sein de ma localité. À Mokolo, nous vivons dans l'insécurité, en plus de la crise de Boko Haram. Lorsqu'un détenu mineur est libéré, il s'installe sur la place du marché et devient une menace pour la population, en particulier pour les jeunes filles. Ils arnaquent et agressent sexuellement les jeunes filles et les femmes se rendant au marché. Face à cette situation, il était terrifiant pour nous, les femmes, de nous rendre au marché par crainte d'agressions sexuelles et de vol.



Pour mener à bien ce projet, nous avons d'abord réalisé un diagnostic communautaire approfondi pour évaluer la situation des jeunes en conflit avec la société. Nous avons également organisé des campagnes d'information, d'éducation, de sensibilisation et de communication sur les conséquences de la délinquance juvénile et la promotion de la sécurité sociale.

Au fil du temps, nous avons constaté de nombreux changements positifs dans cette zone à risque de Mokolo. Environ 30 enfants des rues ont été identifiés par le projet, dont 18 ont pu retrouver leur domicile familial et certains ont repris le chemin de l'école. Aujourd'hui, les agressions et viols sont en nette diminution, permettant aux jeunes filles de se rendre au marché en toute sécurité. Nous ne comptons pas nous arrêter là. Le projet prévoit d'identifier et de former 50 jeunes leaders sur les concepts de leadership, de mécanismes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Nous envisageons également d'accompagner les mineurs qui ont déjà sombré dans la délinquance et la consommation de stupéfiants, ainsi que ceux en détention préventive.



## CATHERINE

### Comique Catherine - Mayo Sava

Je suis originaire de la localité de Mémé dans le département du Mayo Sava. Pour la première fois, j'ai découvert la ville de Maroua grâce à ce programme inclusif de leadership des jeunes.



Je viens d'une localité où les femmes et les jeunes ont une forte volonté de s'engager dans le processus de développement, mais il était nécessaire de les impliquer davantage et d'améliorer leurs conditions de vie.



Après les différentes formations avec le PIL, mon CLIP et moi avons mis en place un projet de sensibilisation sur le vivre-ensemble. Plusieurs ateliers de sensibilisation sur le vivre-ensemble et l'autonomisation des femmes ont été organisés entre les communautés de Mémé. Au cours de ces ateliers, les femmes ont décidé de produire des savons en groupe pour aider les opprimés et les vulnérables, renforçant ainsi le vivre-ensemble.

Notre CLIP organise régulièrement des séances de nettoyage des espaces publics et des champs communautaires. Dans le même esprit, nous avons ouvert une caisse d'épargne au sein de notre CLIP pour garantir son bon fonctionnement et mieux accompagner nos bénéficiaires. Afin de renforcer et pérenniser nos actions, tout en autonomisant les femmes, nous souhaitons ajouter de nouvelles formations pratiques, telles que la fabrication de pommades naturelles.

Le programme inclusif de leadership m'a permis de renforcer mon dynamisme et a accru ma volonté d'améliorer les conditions de vie au sein de ma communauté, en collaboration avec nos différentes autorités pour instaurer la paix. Je suis revenue de Mémé avec des idées plus claires, et grâce à la qualité des contenus de formation, je suis revenue enrichie. Ces connaissances acquises me serviront tout au long de ma vie. Chaque jour, je m'efforce de transmettre ces compétences aux jeunes afin qu'ils puissent prendre le relais et aller encore plus loin ensemble.





## MARTINE

### Merveilleuse Martine - Mayo Sava

Je suis "Merveilleuse" Martine Swahkalbe, originaire de la localité de Kourgui, située dans le département du Mayo Sava.

Kourgui est l'une des localités qui accueille un grand nombre de populations déplacées internes victimes de la crise sécuritaire liée à Boko Haram. Le climat est très souvent tendu entre les populations autochtones et ces déplacés, car les organisations internationales font de nombreux dons en matériel et en infrastructures. Ces dons sont souvent convoités par la population

locale, qui estime qu'elle devrait également en bénéficier. De plus, des tensions existent entre les chrétiens et les musulmans. Afin de contribuer à résoudre ces différends, nous avons décidé de mettre en place un projet de réhabilitation d'un puits qui était source de conflit entre les différentes communautés. Nous avons organisé des dialogues intercommunautaires sur le vivre ensemble et la tolérance religieuse. Nous assurons également un suivi régulier de l'utilisation équitable de ce puits, qui est utile à la fois pour les populations locales et les déplacés internes.



**Grâce aux formations que j'ai reçues, aujourd'hui je suis capable d'animer et de faciliter des réunions et des ateliers au sein de ma communauté.**



Le PIL m'a particulièrement aidé à améliorer ma capacité à m'exprimer en public. Avant le programme, je n'avais ni le courage ni la motivation pour prendre la parole en public, car je manquais de confiance et ne me sentais pas à la hauteur.



“

Cette brochure est dédiée à la mémoire de **Gloria Virgini**, jeune mentor de la localité de Waza dans le département du Logone-et-Chari. Elle faisait partie des femmes leaders du PIL, jusqu'à ce qu'elle nous quitte trop tôt en 2021.

”



Conception de la brochure, recherche et texte par **Jacqueline Saapong Mouna** pour Human Security Collective (HSC).

Avec la coopération des organisations partenaires dans le projet Freedom of Religion and Belief (FoRB) :

Mensen met een Missie

Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ)

Commission Diocésaine Justice et Paix de Maroua-Mokolo (CDJP)

Conseil des Églises protestantes du Cameroun (CEPCA)

Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC)

Le projet FoRB est financé par le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas.

 Riviervismarkt 4  
2513 AM Den Haag  
The Netherlands

 tel: +31 70 820 9902

 email: [info@hscollective.org](mailto:info@hscollective.org)

 website : [www.hscollective.org](http://www.hscollective.org)